



# BIBLIE

## LES NOMS DE DIEU

יהוה יהוה יהוה  
יהוה יהוה יהוה יהוה

« L'homme ! Ses jours sont semblables à ceux d'une herbe des champs ! Il fleurit comme une fleur. Le vent souffle dessus, elle disparaît... » L'auteur de cette phrase, David, le grand roi d'Israël, était conscient de sa faiblesse. L'homme est porteur d'un paradoxe qui le domine : sa force n'a d'égale que sa faiblesse. Il se heurte aux limites de sa finitude. Il évolue dans des espaces trop vastes pour qu'il les circoncrive tout-à-fait, ceci malgré le développement des moyens de communication qu'il a su imaginer. Nous sommes aujourd'hui capables de faire le tour du monde, mais qui peut se vanter d'avoir exploré tous les recoins de notre planète ? Les pauvres touristes que nous sommes, n'effleurent qu'à peine l'immensité et la

richesse de notre monde. Quant à l'univers, l'homme n'a su pour l'instant qu'en franchir le seuil. Et Dieu ? L'homme s'interroge. Certains « croient » mais ils vivent le plus souvent comme si Dieu n'existait pas. « Mangeons et buvons, demain nous mourrons !... » et laissons le Dieu infini s'occuper de l'infini qui nous échappe, de toutes façons ! L'agnostique, le sadducéen ancien, l'épicurien d'autrefois, le « bon vivant » (quoique mort) d'aujourd'hui, se ressemblent tous sur ce point : il faut vivre, bien si possible, que Dieu existe ou non. Mais l'ÉTERNEL, puisque tel est son Nom, le Dieu unique a choisi de se faire connaître à ses créatures avides mais pourtant rebelles à son amour. Il le fait si précisément qu'à Moïse

Dieu révèle même son Nom. Un porte s'entrouvre alors de l'infini pour jeter sur le fini un rayon de lumière qui pénètre les pensées les plus intimes du cœur, et guide les pas d'un homme, d'un peuple, de l'humanité, pour autant qu'elle le veuille bien, vers une terre promise. Ce Dieu rend possible la sortie du pays de l'esclavage et l'entrée dans la terre de liberté, en donnant la preuve de sa présence réelle parmi le peuple qu'il choisit pour l'éternité.

### « JE SUIS »

Dans le Tana'h, la Bible hébraïque, Dieu est désigné sous deux noms très précis accompagnés parfois par quelques mots complémentaires. ELOHIM est un terme général souvent utilisé pour désigner le Dieu Créateur. YHWH est la transcription d'un tétragramme formé des quatre consonnes hébraïques habituellement rendues par « YAWEH » dans les traductions françaises de la Bible. La prononciation exacte de ce Nom nous est cependant inconnue ; il est traditionnellement remplacé par ADONAI, Seigneur.

C'est au désert que Moïse entendit pour la première fois l'explication du Nom spécifique de ce Dieu qui l'appelle soudain après un long silence. « Je suis (serai) Celui qui suis (serai) » déclare Dieu au sein d'un buisson apparemment enflammé, au Sinaï. YAWEH (YHWH) provient à la fois des verbes « être » et « vivre ». Dans nos Bibles, il est traduit par « L'ETERNEL ». L'ETERNEL est l'Etre suprême, le Dieu dont le présent perpétuel est le temps. Il se situe ainsi à la fois en dehors du temps de notre humanité et, par amour pour nous, dans notre temps dont il domine chaque instant. IL EST. Abraham l'a nommé YHWH EL OLAM, le Dieu de toute éternité, de tous les âges, le Dieu fidèle, immuable, qui fait alliance avec les hommes en leur donnant la vie.

### « ADONAI YIREH »

Abraham fut un jour appelé par Dieu à offrir son fils unique, Isaac, en sacrifice au sommet du mont Moriya. En chemin, il s'est montré confiant en l'ETERNEL. Isaac

était inquiet : « Où est la victime pour le sacrifice ? » demanda-t-il. « L'ETERNEL pourvoira lui-même au sacrifice » répondit son père. Abraham obéit à l'ordre de Dieu pourtant peu logique à vue humaine. C'est en effet par Isaac que devait se réaliser la promesse d'une descendance aussi nombreuse que les grains de sable au bord de la mer. Mais Dieu l'arrêta dans son élan. Par miracle un béliér se trouve pris dans un buisson épineux, à proximité de l'autel dressé. C'est à cet endroit qu'Abraham prononça le Nom de Dieu : « YHWH YIREH », l'ETERNEL pourvoira !

On utilise souvent cette expression pour rappeler que Dieu pourvoit à nos besoins matériels. Certes, cela est vrai : Dieu n'est-il pas le Créateur de toutes choses. EL SHADAI, le Dieu TOUT-PUISSANT, qui donne la vie ? Mais l'ETERNEL pourvoit avant tout aux choses nécessaires à notre salut, à celles qui nous permettent d'hériter la vie éternelle perdue par notre faute. Un autre Fils unique fut un jour donné, immolé comme un agneau sans défaut : Yeshoua, le DIEU SAUVEUR. Le prophète Esaïe avait annoncé plusieurs siècles avant sa venue, que le Messie porterait les fautes des coupables, qu'elles seraient couvertes pour ne plus jamais réapparaître à nos yeux et à ceux de notre Créateur. Dieu est ainsi YHWH ROPHEIRA, l'ETERNEL qui guérit les cœurs, les âmes et parfois même les corps, des effets pervers du péché.

### « ADONAI TSIDKENOU »

Le prophète Jérémie nous donne un éclaircissement nouveau : « YHWH TSIDKENOU », l'ETERNEL est NOTRE JUSTICE. Au sacrifice parfait de l'agneau de Dieu, répond la justice parfaite de notre Dieu. Nous sommes fautifs à ce point tel que le prophète compare notre péché aux taches indélébiles de la peau du léopard ! (Jér 13:23). Le péché est un état moral qui produit des pensées et des actes s'opposant à la justice de l'amour de Dieu. L'homme essaie de se justifier lui-même devant Dieu en pratiquant quelques bonnes œuvres, en oubliant ou minimisant

les mauvaises trop nombreuses. Jésus fut le seul juste, le vrai « Tsadik » mis à mort et ramené à la vie pour nous justifier. Le Messie est l'ETERNEL notre justice !

Gédéon, avant d'être un « vaillant héros » était un craintif. Rassuré par Dieu lui-même avant d'entreprendre une action d'éclat, il proclama le Nom de YHWH SHALOM, l'ETERNEL PAIX. La paix de Dieu découle à la fois du sacrifice du Messie offert en rançon à notre place et de la justice qui s'obtient par la foi en son oeuvre (Esaïe 53:5 ; Rom 5:1). L'ETERNEL est notre YHWH NISSI, notre bannière sous laquelle il fait bon marcher dans les combats de la vie !

### SAINTETE A L'ETERNEL !

Ces trois mots étaient autrefois gravés sur une lame en or que portait, accrochée à son turban, Aaron le Souverain Sacrificateur chargé par Dieu d'offrir les sacrifices. L'ETERNEL est aussi le Dieu Saint, le SAINT D'ISRAEL (Esaïe 1:4), YHWH MEKADISHREM, l'ETERNEL qui SANCTIFIE. Ce ne sont pas les hommes qui nous déclarent « saints ». C'est une oeuvre que Dieu accomplit en nous, pour peu que nous soyons enclins à nous sanctifier. Il est un mystère qui nous échappe lorsque nous commençons à comprendre que, ce que nous faisons c'est aussi Dieu qui l'accomplit en nous ! « Sanctifiez-vous » déclare Adonaï, le Seigneur ; et par ailleurs nous pouvons lire : « C'est Dieu qui le fera » (1). Nous lisons encore : « faites tous vos efforts » et « c'est Dieu qui crée en vous le vouloir et le faire ! » (2).

Alors, que penser ? Dieu nous invite à choisir le chemin où nous voulons marcher, celui de la vie ou celui de la mort. Comme un père attentif, il fait tout pour que nous choisissons le bon chemin. Et, lorsque nous l'empruntons, timidement, c'est encore Dieu qui nous conduit, l'ETERNEL qui peut tout, qui sait tout de notre passé, de notre présent, et de notre avenir. Il est l'ETERNEL dont l'amour infini enveloppe notre être libre de l'aimer à son tour, de l'amour qu'il verse en nous par sa sagesse qui dépasse notre raison limitée par la finitude. Etre sanctifié par Dieu, c'est lui

laisser la souveraineté totale de nos vies dans tous les domaines. Après l'avoir reconnu comme Dieu Sauveur, nous le connaissons comme Dieu Seigneur. Dans le livre du Lévitique, la sanctification est une mise à part, une consécration à Dieu. La sainteté devient un état, une réalité quand l'homme invite le Dieu Saint à cohabiter au tréfonds de son être, à le laisser nettoyer le Temple que nous sommes, chacun pour notre part. Certes, les effets du péché se font encore sentir et continuent de nous attrister mais l'ETERNEL n'en poursuit pas moins son oeuvre en nous : « Je suis l'ETERNEL qui vous sanctifie ! » Nous pouvons proclamer, comme Ezékiel, YHWH SHAMAH ! L'ETERNEL EST ICI, présent dans nos coeurs, dans son Temple...

א מִזְמוֹר לְדָוִד

יְהוָה רֵצִי לֹא אֶחָסֵד:

### L'ETERNEL, MON BERGER

L'ETERNEL est aussi EL KANA, le DIEU JALOUX. Si l'on permute la dernière lettre de ce mot (alef) par une autre lettre (hé), on obtient : EL Kanah, Dieu a acquis ; par ce petit jeu de mots, nous pouvons nous souvenir que, ce que Dieu acquiert, son peuple, il le garde jalousement, comme un père qui aime ses enfants. Le roi David exprimait ceci avec plus de poésie. Il nous a laissé un psaume qui fut sans aucun doute le plus chanté, le plus lu par ceux qui avaient découvert en l'ETERNEL un père au coeur semblable à celui d'un berger attentif aux besoins de son troupeau. David fut lui-même berger avant d'être roi, et Moïse le fut aussi avant de marcher à la tête du peuple d'Israël. Pourquoi David a-t-il éprouvé le besoin d'écrire ce cantique, ce chant en l'honneur de son Dieu ? Nous croyons que le Psaume 23 résume tout-à-fait tout ce que nous venons de dire, tous les attributs de notre Dieu décrits dans les quelques passages où son Nom est accompagné par d'autres mots qui nous aident à mieux le connaître.